

## Le pape Urbain IV (1261-1264) faisait-il usage d'armoiries ?

par Edouard Bouyé

*La question du blason du pape champenois Urbain IV est longtemps restée un débat érudit de spécialistes. Le sujet est cependant très intéressant pour mieux connaître l'héraldique pontificale et l'histoire du souverain pontife troyen.*

### LES ARMOIRIES PONTIFICALES : UN ETAT DE LA QUESTION

Les images médiévales, sacrées ou profanes, sont depuis longtemps l'objet de l'attention des historiens et des historiens de l'art. L'étude de leurs formes et de leurs fonctions bénéficie, depuis une vingtaine d'années, d'un regain d'intérêt.

Au sein du corpus considérable des images sacrées, il est intéressant de distinguer celles dont le commanditaire prend, dès le XI<sup>e</sup> siècle, le titre de « vicaire du Christ ». En d'autres termes, l'étude de l'art « à la cour des papes » (1) consiste à voir comment Dieu est mis en image par son représentant sur terre, et quelle place ce dernier s'assigne dans ces images. Agostino Paravicini Bagliani, dans une lumineuse synthèse, reprend le dossier là où l'avait laissé Gerhart B. Ladner, à la mémoire duquel son livre est logiquement dédié (2). A la lumière des études monographiques consacrées aux œuvres léguées par le XIII<sup>e</sup> siècle pontifical, à Rome et dans le Latium, confrontées aux textes liturgiques, diplomatiques et politiques, Paravicini Bagliani met en lumière l'extraordinaire inventivité iconographique des papes du *Duecento* (3). Il expose que l'objectif de son approche est de voir « comment images et symboles ont accompagné et soutenu, voire accéléré l'extraordinaire ascension institutionnelle, politique et ecclésiologique de la papauté » (4). « Pour reconstruire le monde mental et idéologique de la papauté médiévale, l'historien ne peut se limiter à étudier les textes, mais doit absolument tenter d'intégrer le message qui provient du monde des images » (5). Fixer avec précision la chronologie des œuvres, déterminer le moment de l'apparition des formes, en discuter l'attribution: autant de préliminaires indispensables qui prennent tout leur sens dans un dialogue avec les textes.

Dans la profusion des images produites par ou pour les papes du XIII<sup>e</sup> siècle, les armoiries sont souvent évoquées, mais presque jamais étudiées pour elles-mêmes. Images transparentes (6), elles semblent être des étiquettes flottant aux côtés des souverains pontifes depuis toujours, avec pour seule fonction d'identifier les personnages.

La seule synthèse sur les armoiries pontificales est un ouvrage ancien et descriptif (7), mais qui apporte des informations passées au crible d'une salubre science archéologique. C'est que la masse des ouvrages touchant de près ou de loin aux armoiries des papes offre rarement les garanties scientifiques d'un examen rigoureux des sources, même si les monographies (personnages, monuments), par ailleurs, sont nombreuses.



Urbain IV, imaginé au XIX<sup>e</sup> siècle : gravure extraite de *l'Histoire du pape Urbain IV et de son temps*, par l'abbé Etienne Georges, Arcis-sur-Aube, 1866.